



8

na PÓPIA

Nous nous trouvons sur le quai de Es Lledó, après avoir effectué une traversée en bateau depuis Sant Elm ou le port d'Andratx, et nous dirigeons vers le petit centre d'interprétation de l'île. Après avoir dépassé le centre, nous continuons sur le chemin praticable pour les voitures en direction du nord jusqu'à une intersection. La route menant au phare de Tramuntana s'ouvre sur la droite, le chemin de la Cova des Moro en face et la route goudronnée du phare de Llebeig sur notre gauche. C'est cette dernière option que nous choisissons.

Nous passons sous l'une des maisons du parc et quittons très vite le chemin goudronné pour emprunter un chemin praticable pour les voitures qui apparaît à droite et se dirige vers le Comellar des Coll Roig. Peu après, un portillon sans barrière permet de pénétrer dans un champ de culture clôturé par un mur connu sous le nom de Es Tancat. Le chemin sillonne ce champ entre des terrasses d'amandiers et de caroubiers, avec l'imposant Puig des Far Vell ou de Na Pòpia toujours sur notre gauche.

Nous dépassons une maisonnette et trouvons ensuite un autre portillon à Coll Roig, avec un belvédère donnant sur la mer de la Tramuntana à sa droite. De là, nous marchons sur le Camí des Far Vell, tout

d'abord par le versant est de la montagne, puis par le sud. Il s'agit d'un espace où il n'est pas rare au printemps de trouver des nids de mouettes. Ces dernières tentent de dissuader les visiteurs de trop s'approcher en volant en rase-mottes. La végétation y est très dense grâce à la protection de l'île et une intervention récente de dératissage.

Plus nous montons et plus le panorama s'élargit. Sur notre gauche, au détour d'un virage, nous apercevons le Puig des Aucells, de couleur rougeâtre. Ensuite, nous passons près de la Caseta des Coloms qui, malgré son nom, était un refuge réservé aux guetteurs de la tour de guet de Na Pòpia, aujourd'hui disparue. Sa construction débuta en 1580 mais elle dut finalement être démolie pour laisser place au phare.

Enfin, nous arrivons au sommet du Puig des Far Vell, perché à 352 mètres au-dessus de la mer bleue sur le versant nord. Nous observons les ruines du phare, dont la tour est en très mauvais état à cause de la foudre, ainsi que les autres bâtiments dans un état de démolition avancé.

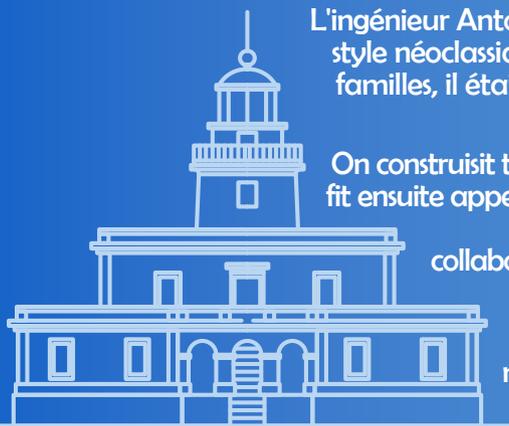
Après avoir apprécié l'impressionnante vue sur la Méditerranée et repris des forces, nous revenons au point de départ en empruntant le chemin par lequel nous sommes arrivés, le seul possible.

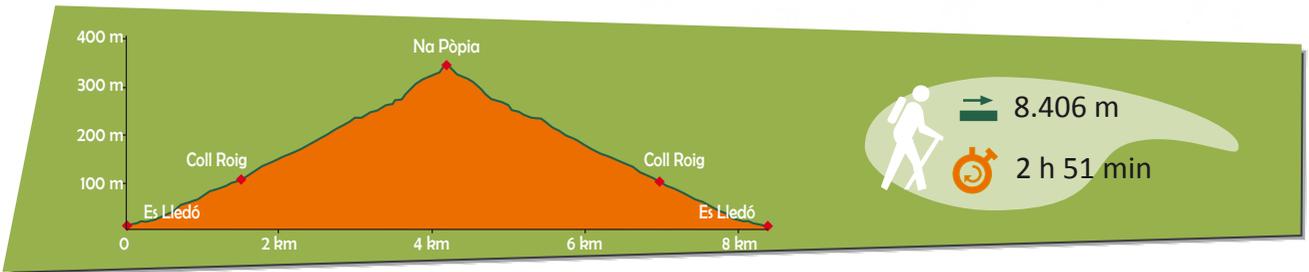
LE PHARE DE NA PÒPIA

L'ingénieur Antonio López conçut cette structure au milieu du XIX^e siècle. De style néoclassique et disposant de suffisamment d'espace pour abriter deux familles, il était destiné à orienter les navires, mais également à en imposer de par son envergure et la beauté de ses lignes.

On construisit tout d'abord le chemin dont les travaux durèrent trois mois. On fit ensuite appel aux prisonniers de droit commun pour ériger le phare, sous la surveillance de l'armée. L'évêque de l'époque apporta sa collaboration en les autorisant aimablement à travailler le dimanche pour accélérer les travaux.

Sa lumière était visible à plus de cinquante milles marins mais le brouillard, très présent dans la région, entraîna son abandon et son remplacement par deux phares situés en contrebas. Il cessa définitivement d'éclairer en 1910.





na Pòpia

Palma

Début / Fin : Dragonera,
es Lledó (2 m)

Distance : 8.406 m

Durée : 2 h 51 min

Niveau : moyen

Dénivelé cumulé
ascension : 361 m

Dénivelé cumulé
descente : 361 m

Non adapté
pour : fauteuils roulants,
poussettes

* Pour faire cet itinéraire, contactez le
Parc Naturel de Sa Dragonera

8

na PÒPIA

LE PHOQUE MOINE

En pénétrant dans le port de l'île de Sa Dragonera, sur la gauche, nous apercevons une petite grotte dénommée Cova des Vell Marí et qui nous rappelle la présence du "vell marí" ou phoque moine sur les îles jusque dans les années 1950.

Cette espèce, parmi les dix plus menacées de la planète, vécut et se reproduisit longtemps dans les criques et sur les plages du littoral méditerranéen. Néanmoins, la pression humaine le poussa à rechercher des grottes solitaires, de préférence avec un accès sous-marin.

Actuellement, il n'en reste que quelques représentants éparpillés ci et là, dans des pays comme la Grèce, le Maroc et la Mauritanie. Il existe toutefois un programme d'action international qui lutte contre leur extinction et promeut leur récupération dans des lieux protégés.

